

LA DYNAMIQUE TERMINOLOGIQUE DANS QUINZE SECTEURS PROFESSIONNELS À MOSTAGANEM-ALGÉRIE¹

Résumé : Le vocabulaire professionnel en Algérie et les échanges verbaux au sein de la spécialité restent peu étudiés. C'est l'une des motivations qui nous a poussés à nous y intéresser. Lors de cette intervention, il sera question de décrire et analyser la dynamique terminologique au sein de quinze secteurs professionnels à Mostaganem.

Il est vrai que chez cette catégorie qu'ils soient artisans aguerris ou novices dans le métier, la terminologie représente leur identité linguistique au sein de leurs spécialités respectives. En Algérie, la présence du français et l'arabe en langue maternelle compliquerait la communication entre pairs. Il demeure légitime d'identifier la composante de ce vocabulaire spécialisé qui circule auprès de ces secteurs d'activité. Il est impératif de déterminer avec quel degré l'algérien² s'accapare la spécialité et en quoi il diffère de l'algérien ordinaire présent dans la langue maternelle. Est-ce que les artisans connaissent la relation forme/sens de l'unité terminologique à savoir les signifiants ? Et est-ce qu'elles sont mieux maîtrisées, car on les trouve dans la langue courante.

Mots-clés : dynamique terminologique, langue de spécialité, proximité linguistique, langue maternelle

TERMINOLOGICAL DYNAMICS IN FIFTEEN PROFESSIONAL SECTORS IN MOSTAGANEM-ALGERIA

Abstract: The professional vocabulary in Algeria and the verbal exchanges within the specialty remain little studied. This is one of the motivations that led us to take an interest in it. During this intervention, it will be a question of describing and analyzing the terminological dynamics within fifteen professional sectors in Mostaganem. It is true that in this category, whether they are seasoned craftsmen or novices in the trade, the terminology represents their linguistic identity within their respective specialties. In Algeria, the presence of French and Arabic in the mother tongue would complicate communication between peers. It remains legitimate to identify the component of this specialized vocabulary that circulates among these sectors of activity. It is imperative to determine to what degree the Algerian monopolizes the specialty and how it differs from the ordinary Algerian present in the mother tongue. Do the artisans know the form/meaning relationship of the terminological unit, namely the signifiers? And are they better mastered, because they are found in everyday language.

Key words: terminological dynamics, specialized language, linguistic proximity, mother tongue

Introduction

L'algérien est l'idiome en usage chez la majorité de la population en Algérie. Il n'a pas de statut officiel et il est exclusivement oral. Toutefois, les jeunes locuteurs parmi d'autres d'un certain âge l'utilisent accessoirement à l'écrit sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, cet idiome occupe la plupart des échanges verbaux concurrençant le français dans certaines

¹Soufiane Bengoua, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, soufiane.bengoua@univmosta.dz

² Il représente une structure linguistique assez complexe composée essentiellement d'une variante d'arabe et accessoirement de berbère, d'espagnol, de turc, d'italien, de maltais. Dans le nord de l'Algérie, le français est quasi-présent dans cet idiome. Toutefois, sa forme morpho-phonologique est adaptée à l'arabe dans les situations non-officielles et auprès des non instruits.

situations officielles où il se substitue en majorité ou en partie à l'oral aux langues officielles, en l'occurrence à l'arabe classique et au berbère. En effet, malgré son statut non officiel, le français est quasi présent dans nos administrations publiques ou privées, dans nos achats quotidiens et auprès des artisans avec lesquels nous échangeons nos soucis domestiques. Néanmoins, il n'est pas aisé de reconnaître le langage spécialisé du langage non spécialisé auprès d'artisans n'ayant pas le français comme langue maternelle. Cette progression ne va pas repérer une démarcation entre les deux discours, mais s'attèlera à décrire la composante terminologique et sa dynamique auprès de ces professionnels.

Les enquêtes menées par mes étudiants¹ dans 15 secteurs d'activités dans la wilaya de Mostaganem nous ont permises d'aborder ce sujet et développer cette progression. Le corpus recueilli auprès de ces institutions est composé de plus de 1398 termes entre verbes, substantifs et expressions. Plus de 1018 de ce corpus est en français et le reste, à savoir pas moins de 380 termes et expressions sont en algérien. Au vu de ces chiffres, deux questions s'imposent : Qu'est-ce qui caractérise le français oral de spécialité ? Et quelle est la dynamique de la terminologie en milieu professionnel ? Même si la moitié de cette terminologie serait en algérien, intrinsèquement, sa composante est en partie en français ou adaptée² à la grammaire orale de l'algérien (Bengoua, 2020, 2021). La description de ces unités terminologiques, dorénavant (UT)³ mettra en lumière cette dynamique au sein de cette composante qui circule oralement dans le milieu professionnel.

Ce travail de recherche s'inspire de celui de Fabienne Cusin-Berche dans sa quête du technolècte, car non seulement, je cherche à dresser l'inventaire des particularités lexicales, mais en plus, nous décrivons à travers une analyse descriptive les mécanismes d'interaction entre l'algérien et le français. Avec quel degré l'algérien s'accapare la spécialité et en quoi il diffère de l'algérien ordinaire présent dans la langue maternelle ?

Est-ce que les artisans connaissent la relation forme/sens de l'UT à savoir les signifiants ? Et est-ce qu'elles sont mieux maîtrisées, car on les trouve dans la langue courante.

1. Méthodologie

La multiplicité et la richesse des domaines d'activités artisanales et professionnelles en Algérie, nous a aidés à développer cette réflexion. « Les différents domaines ou champs d'activités humaines qui contribuent à l'existence de langages variés : une typologie de plus en plus fine de ces activités conduirait à en saisir les différents aspects et à en détecter le fonctionnement » (Messaoudi : 2010, 128). En effet, le travail de collecte effectué par les étudiants nous a conduits à dresser une liste non-exhaustive d'une terminologie dans 15 secteurs de travail différents. Manipuler les termes au sein d'un secteur d'activité artisanale ou professionnelle, c'est « acquérir une compétence linguistique reflétant une approche spécialisée de certaines activités qui, par ailleurs, peuvent ne pas être tout à fait étrangères à celles auxquelles nous nous livrons quotidiennement » (Cusin-Berche : 1994, 45). Lors de cette enquête menée dans la ville de Mostaganem avec mes Mastérants dans le cadre de la matière « *Linguistique appliquée* », nous avons relevé 1398 UT dont 1018 en français et 380 autres en algérien. La consigne était de rapporter le maximum de discours⁴ oral qui circule entre les acteurs de la spécialité. Nous avons répertorié, puis classé le corpus

¹ Il s'agit d'un travail de terrain effectué par les étudiants de première année en Master Langue et culture dans le cadre d'un TD en linguistique appliquée. Les différentes enquêtes se sont étalées d'octobre à novembre 2022.

² Essentiellement sur le plan phonétique à travers des apocopes, aphèreses, syncopes et changement d'ouvertures

³ Incluant termes et expressions terminologiques

⁴ Par discours, nous entendons tous les mots et expressions en usage dans l'environnement de travail des enquêtés

recueilli. Nous avons ensuite calculé le nombre d'occurrences pour avoir un descriptif linguistique d'une terminologie effective au sein même de cette spécialité.

Nous allons énumérer 15 secteurs d'activités professionnelles dans lesquelles, un certain nombre d'expressions, de locutions et de vocables sont en usage. Dégager cette dynamique terminologique au sein de ces secteurs d'activités est plus que nécessaire, car, la typologie linguistique en spécialités n'est pas claire dans le contexte plurilingue algérien. Je rappelle que le total terminologique s'élève à 1398 UT dont 1018 en français et 380 en algérien, généralement les UT en français sont adaptés à la morpho-phonologie de l'arabe. Nous rappelons que c'est le nombre des étudiants qui a conditionné la palette de spécialités énumérées ci-dessous vu qu'ils n'étaient pas nombreux le jour de l'affectation du travail à faire. Et, ce sont les étudiants qui ont choisi les artisans auprès desquels ils ont effectué leurs enquêtes. Il paraît évident que la tâche est laborieuse et nous manquons cruellement de temps pour mettre en avant tout le vocabulaire en usage dans chaque secteur d'activité professionnelle. Il y a certaines spécialités réservées aux hommes comme l'électricité automobile, menuiserie et la plomberie et d'autres qui ne le sont pas comme pour la coiffure pour dames et la couture. Toutefois deux spécialités intègrent des hommes et des femmes comme : la cuisine et la pâtisserie traditionnelle. L'objectif est de décrire la dynamique du lexique au sein de ces secteurs d'activité.

Pour rappel, « une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes) y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée » (Lerat : 1995, 21). Les besoins de la communication restent un élément pertinent dans la variabilité de la formulation en ce sens que le corpus recueilli en est l'exemple, car on y trouve des prépositions et des prénoms personnels formulés en arabe algérien.

2. Description par secteurs

** Coiffure pour dames*

Il y a 55 UT relevées en français et 57 en algérien. Pour les UT en français, on peut identifier essentiellement des substantifs comme « balayage, oxydant, les cils, les ongles, maquillage ». Les prépositions, les adverbes et les verbes sont réalisés en algérien, ce qui suppose une alternance entre l'arabe et le français comme dans « namachto bla brosse normale », « on se peigne avec la brosse normalement », « kifeh ndir brushing wa chignon » « comment faire un brushing et un chignon ? » Néanmoins, l'intégralité des verbes est en arabe ou en français adaptés à la phonologie et à la morphologie de l'arabe comme pour « kifech n'appliqui el kératine » « comment appliquer la kératine ? »

** Cuisine*

113 UT en français et dont la majorité est adaptée en algérien. C'est le constat observé auprès de cet artisan. On y trouve les noms d'ingrédients essentiellement en français et quelques verbes ajustés à la morphologie de l'arabe algérien comme dans « nmilangeo », « on mélange », « nrapo » « on rape », « nepréparo » « on prépare ». Quelques verbes en français sont utilisés comme « couper, ajouter », le verbe « farcir » est remplacé par « farcer ».

** Electricité automobile*

56 UT en français souvent adaptées à la morpho-phonologie de l'algérien sont répertoriées chez cet électricien automobile. On relève quatre UT en algérien qui sont un mélange d'arabe et de français comme dans la question « ki tadrok 3la elbotona phase cha yasra ? » « que se passe-t-il quand tu appuies sur le bouton phase ? » ou l'explication « ki tchargi m3a

positive » « quand tu charges sur la phase positive ». Pour ce qui est du français, on relève des substantifs et des verbes comme « fermer, ouvrir, brancher, bloquer, transformer ».

**Pâtisserie traditionnelle*

Chez cet artisan, 36 UT ont été relevées en français et 02 en algérien : essentiellement les noms d'ingrédients et les noms d'ustensiles. Les verbes sont en algérien. Les UT en français sont déformées comme pour « feuilles de rée » au lieu de « feuille de riz » ou « bouche à douit » au lieu de « poche à douille ».

**Pâtisserie fine*

30 UT en français et 05 en algérien seulement ont été relevées. Les noms des pâtisseries ainsi que la majorité des noms d'ingrédients sont en français comme pour « brawnis », « ganache » « madeleines » « entremet ». Quelques noms de produits uniquement sont en arabe comme « le beurre » « zebda », les « œufs » « bayd » et le « sucre » « soukor ».

**Informatique*

Sur 250 UT, 175 sont en français et 75 en algérien qui ne sont en majorité que des termes en français adaptées à la structure morpho-phonologique de l'arabe comme « pagea, botona, lmachina », « page, bouton, machine » ou « nakhadmou belword », « on travaille avec le logiciel Word », « neklikou 3la elbirou », « on clique sur bureau ». Il y a par conséquent, assimilation ou appropriation du professionnel d'une terminologie en français. Les prépositions « avec » et « sur » ne sont pas sollicitées en français, mais réalisées principalement en arabe algérien « m'aa » comme dans « m'aa les données » « avec les données » et « 'là », « cliqui 'la le lien », « cliquer sur le lien ».

**Couture*

Sur les 54 UT en français et 11 en algérien à travers lesquels on y trouve une alternance de verbes et substantifs en français et en arabe comme pour « nmario » « nous marions », « ndissini » « je dessine », « ncoupi elkhayt » « je coupe le fil », « nfixi el pièça » « je fixe la pièce ». Il paraît évident qu'on privilégie l'arabe algérien pour les pronoms personnels et les articles définis. Le français prend en charge les verbes et les substantifs.

**Maçonnerie*

Sur 109 UT répertoriées, 68 sont en français et 41 en algérien. Ces UT en algérien sont initialement en français puis adaptées à la morpho-phonologie de l'arabe comme pour « criyoun » « crayon », « tetraçi » « tu traces », « couvriha » « couvre-la », « briqua » « brique », « mitra » « mètre », « bentoura » « peinture » etc... Toutefois, certains noms de matériaux de construction sont en français comme « faïence, plâtre, l'enduit ». Force est de constater que l'artisan préfère la morpho-phonologie de l'arabe algérien plutôt que le français. L'arabe algérien a la capacité de réduire la taille de l'UT de deux formants à un formant comme pour « la peinture » ou « couvre-la » qui deviennent « bentoura » et « couvriha ».

**Menuiserie d'Aluminium*

71 UT sont recensées dont 32 sont en français et 39 en algérien, adaptés à la morpho-phonologie de l'arabe comme pour « mitra » « mètre », « plafo » « plafond », « cola » « colle », « louqui » « loquet », « chambra » « chambre ». Les verbes, les noms du matériel de fabrication et les matériaux avec lesquels ils travaillent sont essentiellement en français.

**Menuiserie*

103 UT en français et 48 en algérien ont été inventoriées. Presque la totalité est composée de verbes en français. Certaines sont alternées avec des substantifs adaptés morpho-phonologiquement à l'arabe comme dans « vérifier elmachina » « vérifier la machine », « kayen machinat sécurisés » « il y a des machines sécurisées » « lazem yed elmarteau tkoune niveau m3a elmarteau » « il faut que le manche du marteau soit au même niveau avec sa tête ». Presque tous les noms du matériel sont en français.

**Peinture*

49 UT en français et 12 en algérien relevées dans chez cet artisan. La majorité des termes d'origine verbale sont en français et adaptés en arabe algérien comme « nmilangi » « je mélange », « ncassi » « je casse », « nposi » « je pose », « neprotigi » « je protège », « nmarqui » « je marque ». Les substantifs en algérien sont initialement en français, mais adaptés à la morpho-phonologie de l'arabe « ponge » « éponge », « raclita » « racloir », « dichi » « déchets ».

**Photographie*

Il y a 95 UT en français et 03 en algérien ont été relevés auprès de l'artisan. Les verbes utilisés sont essentiellement en français « monter » « charger » « bouger » « changer ». Les composantes de l'appareil photo ainsi que la dénomination du matériel sont en français. Les trois UT en algérien sont « tsawir » « photos », « daw » « lumière » et « sabta » « ceinture ».

**Plomberie*

63 UT en français et 41 en algérien ont été relevées. Presque l'intégralité des verbes en usage sont à l'origine en français puis adaptés à la morpho-phonologie de l'arabe comme « yssoudi » « il soude », « neplaço » « on place », « nfilti » « je filte ». Comme pour les noms de certains matériaux et d'outils « tournivis » « tournevis », « rossol » « ressort ». Toutefois, la majorité des noms d'outils est en français.

**Maintenance de téléviseurs et d'appareils électroniques*

Chez cet artisan, 39 UT en français et 27 en algérien ont été relevées. Certaines UT se composent d'expressions en algérien sont en partie alternées avec l'arabe et le français comme « el fil mayconsumich etricinti » « le fil ne consomme pas beaucoup d'électricité », « consommation te3 signal tetfibla » « la consommation du signal s'affaiblit », « réseau maya7kemch » « le réseau ne capte pas ». Pour ce qui est des verbes, ils sont en français comme « brancher » « résister » « alimenter » « redémarrer », etc... comme pour les autres spécialités, l'artisan préfère utiliser les prépositions en arabe algérien plutôt que celles en français.

**Transformation de papier*

Il y a 50 UT en français et 15 en algérien relevées ici. Les verbes en usage sont à l'origine en français puis adaptés à l'arabe comme pour « chargi » « charger », « cachili » « cachez-le moi », « récupiriha » « récupère-la », « embaliha » « emballe-la ». Pour le reste, tous les noms de produit ainsi que les noms de pièces composant les machines sont en français « carton ondulé », « craft blanchi », « vale », « bande de fond », etc...

Nous pouvons synthétiser les données ci-dessus au travers le diagramme ci-dessous :

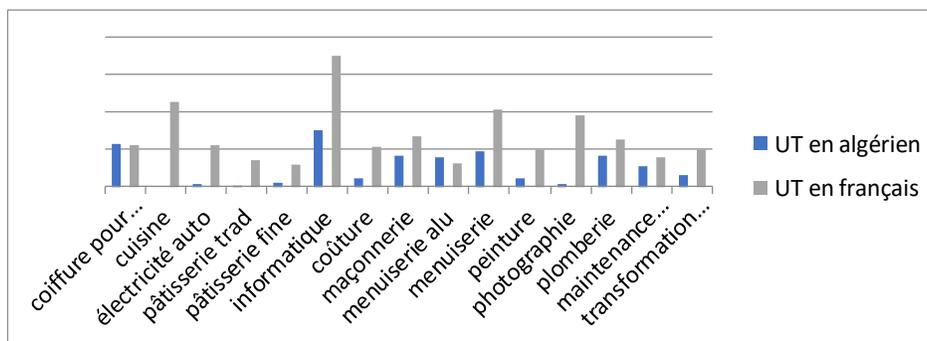


Fig 1. Fréquence d'usage de l'algérien et du français dans les UT

Discussion

Le but de ce papier n'est pas d'embrasser tout le lexical qui circule dans toutes les spécialités, ni de faire le tour auprès des artisans du même domaine d'activité, mais il s'agit de décrire des échantillons assez représentatifs d'une dynamique terminologique à Mostaganem. Il est vrai que le terrain est encore en friche et il faudrait des enquêtes assez poussées sur d'autres lieux d'enquête beaucoup plus larges à travers d'autres spécialités et dans des zones multiples.

D'après la lecture des résultats, il s'avère que le français constitue le socle linguistique au sein des 15 secteurs professionnels de l'enquête. Les UT en français constituent le triple des UT en arabe algérien. En effet, l'usage des substantifs et les verbes en français est présent dans 8/15 et 7/15. Par ailleurs, les UT composées de verbes en arabe et des prépositions et adverbess se retrouvent dans 5/15 et 3/15 secteurs. Cela s'explique par le fait que l'arabe algérien fournit la structure morpho-phonologique de certaines UT qui s'adaptent aux habitudes articulatoires des artisans, car « le contact linguistique entre le français et l'arabe algérien favorise l'assimilation du français à la langue maternelle des jeunes à Mostaganem » (Bengoua : 2022, 26). Il fournit également les prépositions, les pronoms personnels et les adverbess essentiels aux besoins de la communication qui demeurent un élément central dans la variabilité de la formulation. Nonobstant, nous constatons que les substantifs et les verbes sont exclusivement en français, ce qui lui confère une sorte de garantie pour la spécialisation. En définitive, deux hypothèses sont mises en exergue concernant le taux d'algérien assez élevé chez certains artisans : **1.** Il serait dû à la vulgarisation, car les spécialités concernées comme la maintenance de téléviseurs, la coiffure pour dames, la maçonnerie et la menuiserie d'aluminium sont très sollicitées, et par conséquent les artisans font un va et vient entre la langue courante et la langue spécialisée, ce qui entraîne une migration lexicale et conséquemment, vulgarisation. **2.** L'algérien serait une partie essentielle dans la composition des formants qui intègrent la terminologie en spécialité.

Conclusion

Dresser l'inventaire des particularités lexicales et décrire les mécanismes d'interaction entre l'algérien et le français qui composent les UT était l'objectif de cette progression. Après avoir passé en revue le corpus recueilli, force est de constater que la particularité dominante c'est l'adaptation de l'UT qui, initialement, circule dans une langue-système en

français et adopte un usage réel en algérien. Un va –et-vient s’opère entre la langue courante et la langue de spécialité pour être vulgarisée. Si dans certaines spécialités, les noms sont en français, dans d’autres ce sont les verbes en français qui dominent. Cependant, l’algérien fournit les prépositions, les adverbes, les pronoms personnels et les articles. A travers le développement de cette enquête, il s’avère que la définition même de la notion de langue de spécialité a été mise en relief, car « il y aurait une langue commune aux locuteurs et des langues variables en fonction des compétences plus ou moins spécialisées des uns et des autres » (Hammami : 2016, 30).

Ce qui caractérise le français oral de spécialité, c’est la proximité avec la langue courante à dominante algérienne qui lui fournit non seulement une structure morpho-phonologique, mais également des formants entiers, car même pour les UT en français, leur prononciation est très marquée par l’algérien comme l’emphase, l’aphérèse, l’apocope et le roulement du [R]. Par ailleurs, « *La terminologie scientifique arabe n’est, pour bon nombre de termes, pas fixée. D’où l’existence de nombreux synonymes* » (Lelubre : 1993, 74) ce qui confère à l’algérien de spécialité un atout solide.

Pour ce qui est de l’élément de démarcation entre l’algérien ordinaire et celui de spécialité, c’est vraisemblablement la présence de UT en français non adaptées à aucune structure de l’algérien ni sur le plan morpho-phonologique, ni sur le plan lexical.

Nous n’avons pas répondu à la question selon laquelle les artisans connaissent ou pas la relation sens/forme de l’UT et si elles sont mieux maîtrisées, car nous consacrerons une autre recherche pour cela.

Références bibliographiques

- Bengoua, S., 2020, « L’aphérèse et les adaptations phonétiques des monèmes du français dans la langue maternelle en Algérie », *Synergies Algérie* n°28, pp.257-268.
- Bengoua, S., 2021, « La pharyngalisation de la consonne occlusive [t] chez un groupe d’étudiants à Mostaganem en Algérie », *Synergies Algérie* n°29, pp. 221-230.
- Bengoua, S., 2022, « Les adaptations linguistiques des unités lexicales du français intégrant la langue maternelle d’un groupe d’étudiants en langue française à Mostaganem », *Studii de gramatică contrastivă*, n°37, p. 18-27.
- Cusin-Berche, F., 1995, « De la langue ordinaire au(x) technolecte(s) », *Linx*, hors-série n°6-1, 1995. *Difficultés linguistiques des jeunes en formation professionnelle courte. Diagnostic et propositions de remédiation. De la langue ordinaire au technolecte. Actes du Colloque international de Paris X – Nanterre, organisé avec le soutien du Conseil Régional d’Ile-de-France, de l’institut Universitaire de Formation des Maîtres de Versailles et du Rectorat de Versailles* 19, 20 et 21 décembre 1994.VOLUME 1. p. 41-52.
- Hammami, M., 2016, « Caractéristiques générales et spécificités des langues de spécialité », *AL-MUTARĠIM*, n°32 Janvier-mars,
- Lelubre, X., 1993, « Les relations d’ordre en arabe entre les éléments d’unités terminologiques correspondant à des unités terminologiques simples à formants gréco-latins français et en anglais », in Pierre J.L. Arnaud et Philippe Thoiron (dir.) *Aspects du vocabulaire*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- Lerat, P., 1995, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.
- Messaoudi, L., 2010, « Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? » *Meta*, 55(1), p.127–135.

Soufiane **BENGOUA** est maître de conférences en sciences du langage au département de français à la faculté des langues étrangères de l’université de Mostaganem en Algérie. Il enseigne la linguistique appliquée et la phonétique articulatoire et corrective du français. Ses derniers travaux portent sur la phonétique du FLE, la sociophonétique et l’anthroponymie.